

Bourgueil 22 9^{br} 95.

Mon cher Hayashi

J'ai reçu hier la lettre datée du 21 et seulement ce matin celle du 19 renfermant le duplicata de la facture. Vous l'aviez en effet adressée rue de Lisbonne d'où elle m'a été renvoyée ce qui explique le retard.

Je pense comme vous qu'il vaut mieux causer de tout cela et je ferai d'ailleurs ce que vous voudrez. Je garderai même le mariage si vous croyiez qu'il ne puisse faire tort à la collection dont il avait fait la très grande partie.

Si je vous en ai parlé c'est que plusieurs personnes m'avaient manifesté la crainte que les épreuves ne fussent pas anciennes, or dans votre propre intérêt comme dans le mien il valait mieux élucider la question.

Quand je vous ai écrit d'ici, je n'avais pas la facture sous les yeux, celle-ci étant restée à Paris et je parlais de mémoire ce qui a pu entraîner une erreur de ma part.

Il est donc bien entendu que

[To 2nd page left]

vous agirez en cette circonstance au mieux de vos intérêts devant lesquels j'inclurai [sic] les miens.

Je tiens cependant à relever une appréciation de votre lettre.

Vous dites ÷

« Au contraire je ferai une mauvaise affaire si tous les clients commençaient à me faire des réclamations pour les marchandises après 4 ou 5 ans qui n'ont pas triplé en gardant les meilleurs pour eux ... »

Je ne suppose pas que cette appréciation de votre part s'adresse à moi, car je n'ai pas souvenir de vous avoir jamais rien demandé de semblable et je pense que vous avez de moi une autre opinion que celle-ci.

Si je vous ai parlé du mariage d'Harunobu [*1] c'est qu'il ne me semblait pas très bon, voilà tout.

Je ne sais pas pourquoi vous me parlez d'un autre marchand ni d'un autre exemplaire.

Je n'ai pas d'autres exemplaires que le vôtre et je ne l'ai pas montré à d'autres marchands. Ce sont des amateurs qui m'ont soulevé des doutes que dans l'intérêt de votre réputation je le répète, aussi bien que dans mon intérêt propre, il importait

d'éclaircir.

Je vous ai laissé dès l'abord et je vous laisse encore juge de la question.

Repensez ou ne repensez pas, annulez l'échange ou ne l'annulez pas faites en un mot ce que bon vous semblera, je l'accepte, mon intention n'étant nullement de faire une bonne affaire en la circonstance.

Il me semble que vous devez me connaître assez pour me savoir incapable de semblables

[To 1st page right]

combinaisons.

C'est la seule chose que je retienne de notre correspondance parce que je dois le dire celle [sic] m'a un peu chagriné venant de vous qui me connaissez depuis 15 années et qui devez me savoir incapable de faire tort à qui que ce soit, ce que je ferais certainement à votre égard si je cherchais à tirer parti d'une situation tout à fait spéciale.

Encore une fois vous avez raison il vaudra mieux causer de tout cela.

Bien à vous

Al. Rouart

[*1] 鈴木春信(Suzuki Harunobu)を指す。